

Avril 2016

CONCOURS INGÉNIEURS DES TRAVAUX STATISTIQUES

ITS Voie B Option Mathématiques

Corrigé de la 1<sup>ère</sup> Composition de Mathématiques

### Exercice I.

Soit  $f : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$  la fonction définie par

$$f(x, y) = \begin{cases} (x^2 + y^2) \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{si } (x, y) = (0, 0). \end{cases}$$

- 1- La fonction  $f$  est clairement différentiable en tout point  $(x, y) \neq (0, 0)$  comme produit et composée de fonctions différentiables et on a pour tout point  $(x, y) \neq (0, 0)$  et  $(h, k) \in \mathbb{R}^2$ ,

$$(df(x, y))(h, k) = \left( \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \right) h + \left( \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) \right) k,$$

avec

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) &= 2x \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} - \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} \cos \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(x, y) &= 2y \sin \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}} - \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^2}} \cos \frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}. \end{aligned}$$

Montrons la différentiabilité au point  $(0, 0)$  : on a

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) &= \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(h, 0) - f(0, 0)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{1}{h} \left( h^2 \sin \frac{1}{|h|} \right) = 0 \\ \frac{\partial f}{\partial y}(0, 0) &= \lim_{k \rightarrow 0} \frac{f(0, k) - f(0, 0)}{k} = \lim_{k \rightarrow 0} \frac{1}{k} \left( k^2 \sin \frac{1}{|k|} \right) = 0. \end{aligned}$$

D'autre part,

$$\lim_{(h, k) \rightarrow (0, 0)} \frac{f(h, k) - f(0, 0)}{\sqrt{h^2 + k^2}} = \lim_{(h, k) \rightarrow (0, 0)} \sqrt{h^2 + k^2} \sin \frac{1}{\sqrt{h^2 + k^2}} = 0,$$

ce qui montre que  $f$  est différentiable au point  $(0, 0)$  et pour tout  $(h, k) \in \mathbb{R}^2$ ,

$$(df(0, 0))(h, k) = 0.$$

- 2- Étudions la limite dans la direction de la première bissectrice (i.e.  $y = x$ ) : pour tout  $x \neq 0$ , on a

$$\begin{aligned} \frac{\partial f}{\partial x}(x, x) &= 2x \sin \frac{1}{\sqrt{2x^2}} - \frac{x}{\sqrt{2x^2}} \cos \frac{1}{\sqrt{2x^2}} = 2x \sin \frac{1}{\sqrt{2}|x|} - \frac{x}{\sqrt{2}|x|} \cos \frac{1}{\sqrt{2}|x|} \\ \frac{\partial f}{\partial y}(y, y) &= 2y \sin \frac{1}{\sqrt{2y^2}} - \frac{y}{\sqrt{2y^2}} \cos \frac{1}{\sqrt{2y^2}} = 2y \sin \frac{1}{\sqrt{2}|y|} - \frac{y}{\sqrt{2}|y|} \cos \frac{1}{\sqrt{2}|y|}, \end{aligned}$$

les deux dernières expressions n'admettent pas de limite lorsque  $x \rightarrow 0$  et respectivement lorsque  $y \rightarrow 0$ . On en déduit que les dérivées partielles de  $f$  ne sont pas continues au point  $(0, 0)$ .

## Exercice II.

Pour tout nombre réel  $u \in ]0, 1[$ , on définit la fonction  $\varphi_u$  de la variable réelle  $t$  par :

- Pour tout  $t \in [-\pi, \pi[$ ,  $\varphi_u(t) = \cos ut$ ,
- La fonction  $\varphi_u$  est périodique de période  $2\pi$ .

**1-** La fonction  $\varphi_u$  est continue par morceaux sur  $\mathbb{R}$ . Il suffit d'établir la continuité en  $\pi$  pour en déduire, par  $2\pi$ -périodicité, la continuité de  $\varphi_u$  sur  $\mathbb{R}$ .

Pour  $t \in [\pi, 3\pi[$ , on a  $\varphi_u(t) = \varphi_u(t - 2\pi) = \cos u(t - 2\pi)$  et  $\lim_{t \rightarrow \pi_+} \varphi_u(t) = \cos u\pi$  qui est égal à  $\lim_{t \rightarrow \pi_-} \varphi_u(t)$ .

La continuité en  $\pi$  permet d'écrire  $\varphi_u(t) = \cos ut$  pour tout  $t \in [-\pi, \pi]$ .

**2-** Notons  $s$  la série de fourier de  $\varphi_u$ , pour tout  $t \in \mathbb{R}$

$$s(t) = \frac{1}{2}a_0(u) + \sum_{n=1}^{+\infty} \{a_n(u) \cos nt + b_n(u) \sin nt\},$$

avec

$$a_n(u) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \varphi_u(t) \cos nt \, dt,$$

$$b_n(u) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \varphi_u(t) \sin nt \, dt.$$

La fonction  $\varphi_u$  est paire sur  $[-\pi, \pi]$ , donc  $b_n = 0$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ . D'où

$$s(t) = \frac{1}{2}a_0(u) + \sum_{n=1}^{+\infty} a_n(u) \cos nt.$$

**3-** Par la parité de  $\varphi_u$ , on a

$$a_n(u) = \frac{1}{\pi} \int_{-\pi}^{\pi} \varphi_u(t) \cos nt \, dt = \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \varphi_u(t) \cos nt \, dt \quad \text{pour tout } n \in \mathbb{N}.$$

Le calcul donne

$$\begin{aligned} a_n(u) &= \frac{2}{\pi} \int_0^{\pi} \cos ut \cos nt \, dt = \frac{1}{\pi} \int_0^{\pi} \cos(u-n)t + \cos(u+n)t \, dt \\ &= \frac{1}{\pi} \left[ \frac{\sin(u-n)t}{u-n} + \frac{\sin(u+n)t}{u+n} \right]_0^{\pi} = \frac{(-1)^n}{\pi} \frac{2u \sin u\pi}{u^2 - n^2}. \end{aligned}$$

**4-** La fonction  $\varphi_u$  est de classe  $C^1$  par morceaux et continue sur  $\mathbb{R}$ , donc sa série de Fourier converge normalement sur  $\mathbb{R}$  vers  $\varphi_u$ . Ainsi

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \varphi_u(t) = \frac{\sin u\pi}{\pi u} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{\pi} \frac{2u \sin u\pi}{u^2 - n^2} \cos nt.$$

**5** Pour  $t = \pi$  le calcul de la somme de la série de Fourier de  $\varphi_u$  donne, après division par  $\sin \pi u \neq 0$  :

$$\forall u \in ]0, 1[, \quad \frac{\pi \cos \pi u}{\sin \pi u} = \frac{1}{u} + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{2u}{u^2 - n^2},$$

d'où l'égalité demandée.

### Problème III.

- 1- Dans toute cette partie, on note  $A$  une matrice de  $\mathcal{M}_p(\mathbb{R})$ , nilpotente d'indice trois.  
Pour tout réel  $t$ , on note  $E(t)$  la matrice

$$E(t) = I_p + tA + \frac{t^2}{2}A^2.$$

- a) Soit  $(s, t) \in \mathbb{R}^2$ . Puisque  $A$  est nilpotente d'indice 3, on a  $A^3 = 0$ , d'où  $A^4 = A.A^3 = 0$  et donc

$$\begin{aligned} E(s)E(t) &= (I_p + tA + \frac{t^2}{2}A^2)(I_p + sA + \frac{s^2}{2}A) \\ &= I_p + (s+t)A + (\frac{s^2}{2} + st + \frac{t^2}{2})A^2 + (\frac{st^2}{2} + \frac{ts^2}{2})A^3 + \frac{s^2t^2}{4}A^4, \end{aligned}$$

d'où  $E(s)E(t) = I_p + (s+t)A + \frac{(s+t)^2}{2}A^2 = E(s+t)$ .

- b) Par récurrence : pour  $n = 0$  la relation est clairement vraie car  $E(0) = I_p = (E(0))^0$ .  
Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , on  $(E(t))^n = (E(t))^{n-1}E(t) = E((n-1)t)E(t) = E(nt)$ .
- c) Soit  $t \in \mathbb{R}$ , on a  $E(0) = I_p = E(t-t)$ . Puis, par la relation démontrée précédemment,  $E(t)E(-t) = E(0) = I_p$ .  
La matrice  $E(t)$  est donc inversible d'inverse  $E(-t)$ .
- d) Soient  $\alpha, \beta, \gamma$  des réels tels que  $\alpha I + \beta A + \gamma A^2 = 0$ .  
Multiplions cette égalité par  $A^2$ . On obtient  $\alpha A^2 + \beta \cdot 0 + \gamma \cdot 0 = 0$  et donc  $\alpha = 0$ .  
En multipliant alors l'égalité par  $A$ , on déduit  $\beta = 0$  et donc  $\gamma A^2 = 0$  avec  $A^2 \neq 0$ .  
Donc  $\alpha = \beta = \gamma = 0$ .  
La famille  $(I, A, A^2)$  est libre.
- e) Soient  $s, t \in \mathbb{R}$  tels que  $E(s) = E(t)$ . Alors,

$$I_p = E(0) = E(s)E(-s) = E(t)E(-s) = E(t-s),$$

ce qui donne

$$I_p \iff I_p + (t-s)A + \frac{(t-s)^2}{2}A^2 = I_p \iff (t-s)A + \frac{(t-s)^2}{2}A^2 = 0.$$

Or la famille  $(I, A, A^2)$  est libre ; on déduit alors  $t-s = 0$ . L'application  $E$  est donc injective de  $\mathbb{R}$  vers  $\mathcal{M}_p$ .

- f) Dans cette question,  $p = 3$  et  $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$ . On obtient après calcul

$$A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ ce qui donne } E(t) = \begin{pmatrix} 1 & t & t + \frac{t^2}{2} \\ 0 & 1 & t \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- 2- Dans cette partie, on note  $\mathcal{B}_0 = (\vec{e}_1, \vec{e}_2)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^2$ . Soit la matrice  $A = \begin{pmatrix} 4 & -6 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}$  appartenant à  $\mathcal{M}_2$ . On note  $f$  l'endomorphisme de  $\mathbb{R}^2$  qui lui est canoniquement associé.

a) Dans  $\mathcal{B}_0$  la matrice de  $f - 2I_2$  est  $A - 2I_2 = \begin{pmatrix} 2 & -6 \\ 1 & -3 \end{pmatrix}$ .

Soit  $u = (x, y)$ .  $u \in F \iff \begin{cases} 2x - 6y = 0 \\ x - 3y = 0 \end{cases} \iff x - 3y = 0$ . On reconnaît l'équation, dans le plan, d'une droite vectorielle dont un vecteur directeur est  $\vec{u} = (3, 1)$ .

De même, dans  $\mathcal{B}_0$  la matrice de  $f - I_2$  est  $A - I_2 = \begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix}$ .

Soit  $v = (x, y)$ .  $v \in G \iff \begin{cases} 3x - 6y = 0 \\ x - 2y = 0 \end{cases} \iff x - 2y = 0$ . On reconnaît, là encore l'équation d'une droite vectorielle dont un vecteur directeur est  $\vec{v} = (2, 1)$ .

Il reste à montrer que  $F$  et  $G$  sont supplémentaires : soit  $\vec{u} \in F \cap G$ , comme  $\vec{u} \in F$  et  $\vec{u} \in G$  on a  $(f - 2I_2)(\vec{u}) = 0$  et  $(f - I_2)(\vec{u}) = 0$  ce qui implique  $f(\vec{u}) = 2\vec{u} = \vec{u} \implies \vec{u} = \vec{0}$ . Donc  $F \cap G = \{\vec{0}\}$ . De plus  $\dim(F) + \dim(G) = 2 = \dim(\mathbb{R}^2)$ . On en déduit que  $F$  et  $G$  sont supplémentaires.

b) On a  $\vec{u} \in F \implies f(\vec{u}) = 2\vec{u}$  et  $\vec{v} \in G \implies f(\vec{v}) = \vec{v}$ . Donc la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$  est  $D = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ .

c) Notons  $P$  la matrice de passage de  $\mathcal{B}_0$  à  $\mathcal{B}$ , et  $D$  la matrice de  $f$  dans la base  $\mathcal{B}$ . La formule de changement de base pour les endomorphismes se traduit, ici, par  $D = P^{-1}AP$  ou encore  $PDP^{-1} = A$  (on a multiplié l'égalité précédente à gauche par  $P$  et à droite par  $P^{-1}$ ).

$$P = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \implies P^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}.$$

d) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ , on a

$$\begin{aligned} A^n &= (PDP^{-1})^n = (PDP^{-1})(PDP^{-1})\dots(PDP^{-1}) \\ &= PD(P^{-1}P)D(P^{-1}P)D\dots DP^{-1} \\ &= PD^n P^{-1}. \end{aligned}$$

Montrons par récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $D^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$  : la relation est évidemment satisfaite pour  $n = 1$ . Supposons que la relation est satisfaite pour un entier  $n$ , on a alors

$$D^{n+1} = D^n D = \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2^{n+1} & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

On obtient ainsi,

$$A^n = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 \cdot 2^n - 2 & 6 - 6 \cdot 2^n \\ 2^n - 1 & 3 - 2 \cdot 2^n \end{pmatrix}.$$

**3-** On reprend les notations de la partie **1-**.

a) La fonction  $\exp$  est  $C^\infty$  sur  $\mathbb{R}$ , et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\exp^{(n)} = \exp$ , où  $\exp^{(n)}$  désigne la dérivée  $n^{\text{ème}}$  de la fonction  $\exp$ . Alors  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $\exp^{(n)}(0) = 1$ .

Soit  $t \in \mathbb{R}$ .

Si  $t \in \mathbb{R}_+$ . On sait que la fonction  $\exp$  est croissante sur  $[0, t]$ , donc  $\forall u \in [0, t]$ ,  $\exp^{(n+1)}(u) \leq e^t$ . Alors l'inégalité de Taylor Lagrange, appliquée à la fonction  $\exp$  s'écrit :

$$\left| e^t - \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right| \leq e^t \frac{|t|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

Or on sait (comparaison des fonctions puissances et des factorielles) que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{t^{n+1}}{(n+1)!} =$

0. De plus  $e^t$  ne dépend pas de  $n$ . Donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^t \frac{|t|^{n+1}}{(n+1)!} = 0$  et donc

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right) = e^t.$$

Si  $t \in \mathbb{R}_-$ . Par la monotonie de la fonction exp sur  $[t, 0]$ , pour tout  $u \in [t, 0]$ ,  $\exp^{(n+1)}(u) \leq$

1. Par l'inégalité de Taylor Lagrange

$$\left| e^t - \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right| \leq \frac{|t|^{n+1}}{(n+1)!}.$$

On obtient de même  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left( \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right) = e^t$ .

b) Soient  $t \in \mathbb{R}$  et  $n \in \mathbb{N}$ . D'après la définition de  $E_n(t)$  et la question **2- d)**,

$$\begin{aligned} a_n(t) &= \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (3 \cdot 2^k - 2) = 3 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} - 2 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}, \\ b_n(t) &= \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (6 - 6 \cdot 2^k) = -6 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} + 6 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}, \\ c_n(t) &= \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (2^k - 1) = \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} - \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}, \\ d_n(t) &= \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} (3 - 2 \cdot 2^k) = -2 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} + 3 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}. \end{aligned}$$

c) En utilisant le résultat de **3- a)** appliqué au réel  $2t$  on a :  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} = e^{2t}$ .

Alors :  $a(t) = 3e^{2t} - 2e^t$ ,  $b(t) = -6e^{2t} + 6e^t$ ,  $c(t) = e^{2t} - e^t$ ,  $d(t) = -2e^{2t} + 3e^t$ .

Ainsi  $E(t) = \begin{pmatrix} 3e^{2t} - 2e^t & -6e^{2t} + 6e^t \\ e^{2t} - e^t & -2e^{2t} + 3e^t \end{pmatrix}$ .

d)  $E(t) = e^{2t} \begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix} + e^t \begin{pmatrix} -2 & 6 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$ .

D'où  $Q = \begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix}$  et  $R = \begin{pmatrix} -2 & 6 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$ .

e) Après un calcul matriciel classique, on obtient  $Q^2 = Q$ ,  $R^2 = R$ ,  $RQ = QR = 0$ .

on a  $Q^2 = Q$  et  $R^2 = R$  donc  $q$  et  $r$  sont des projections.

D'autre part,  $Q = A - I_2$  et donc  $\text{Ker}(q) = G$ .

De même  $R = -A + 2I$  et donc  $\text{Ker}(r) = F$ .

On a

$q(u) = u \iff (f - I_2)(u) = u \iff (f - 2I_2)(u) = 0 \iff u \in F$ . Donc  $q$  est la projection sur  $F$  de direction  $G$ .

De même

$r(u) = u \iff (-f + 2I_2)(u) = u \iff (f - I_2)(u) = 0 \iff u \in G$ . Donc  $r$  est la projection sur  $G$  de direction  $F$ .

f) D'après le résultat de la question **3- e)**

$$\begin{aligned} E(s)E(t) &= (e^{2s}Q + e^sR)(e^{2t}Q + e^tR) \\ &= e^{2(s+t)}Q^2 + e^{2s+t}QR + e^{s+2t}RQ + e^{s+t}R^2 \\ &= e^{2(s+t)}Q + e^{s+t}R \\ &= E(s+t). \end{aligned}$$

On en déduit alors, que pour  $n \in \mathbb{N}$ ,  $(E(t))^n = E(nt)$ ,  $E(0) = I_2$  et  $E(-t)E(t) = E(0) = I$  et donc  $(E(t))^{-1} = E(-t)$ .

Il nous reste à montrer que  $E$  est injective : soient  $s, t \in \mathbb{R}$ , tels que  $E(t) = E(s)$ , alors  $E(t)E(-s) = E(t-s) = I_2$ , car  $(E(s))^{-1} = E(-s)$ .

Posons  $u = t - s$ , on a

$$\begin{aligned} E(u) = I_2 &\iff \begin{cases} 3e^{2u} - 2e^u = 1 \\ -6e^{2u} + 6e^u = 0 \\ e^{2u} - e^u = 0 \\ -2e^{2u} + 3e^u = 1 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} e^u = e^{2u} \\ e^u = 1 \end{cases} \iff u = 0 \iff t = s. \end{aligned}$$

Donc  $E$  est injective.

CONCOURS INGENIEURS DES TRAVAUX STATISTIQUES

**ITS voie B Option Mathématiques**

**CORRIGE DE LA 2<sup>ème</sup> COMPOSITION DE MATHEMATIQUES**

**Exercice n° 1**

Pour  $k > 1$  et  $x \in \mathbb{R}$  positif, on pose

$$f_k(x) = \frac{((k-1)x+1)^{k/k-1} - kx-1}{k}$$

et

$$f_k^*(y) = \text{Sup}_{x \in \mathbb{R}}(xy - f_k(x))$$

1. Etudier les variations et tracer le graphe de  $f_3(x)$ .

On a :  $f_3(x) = \frac{(2x+1)^{3/2} - 3x-1}{3}$  et sa dérivée est égale à :  $f_3'(x) = \sqrt{2x+1} - 1 > 0$ .

La fonction est donc strictement croissante sur les réels positifs, avec une branche parabolique dans la direction  $Oy$ . Elle présente une tangente horizontale en 0.

2. Calculer  $f_2^*(x)$ .

Pour  $k = 2$ ,  $f_2(x) = \frac{1}{2}x^2$  et  $f_2^*(y) = \text{Sup}_x(xy - \frac{1}{2}x^2) = \frac{1}{2}y^2$ . Car cette borne supérieure est atteinte pour  $x = y$

3. Etudier la convexité de  $f_k(x)$ .

On a :  $k f_k'(x) = k((k-1)x+1)^{1/k-1} - 1$ . Posons  $u = ((k-1)x+1)^{1/k-1} - 1$ , on obtient :  $u' = ((k-1)x+1)^{2-k/k-1} > 0$ , la dérivée seconde de  $f_k(x)$  étant strictement positive, la fonction est convexe. (Comme  $k > 1$  et  $x \in \mathbb{R}$  positif, la racine est bien définie).

4. Calculer  $f_k^*(y)$  pour tout  $k > 1$ .

Soit  $g(x) = xy - f_k(x)$ , alors  $g'(x) = y - f_k'(x) = 0$  pour  $x = \frac{(y+1)^{k-1} - 1}{k-1}$  et en

remarquant que :  $((k-1)x+1)^{k/k-1} = (y+1)^k$ , on obtient :  $f_k^*(y) = \frac{(1+y)^k - ky - 1}{k(k-1)}$

## Exercice n° 2

Soit  $E$  un espace vectoriel réel de dimension  $n$  (entier strictement supérieur à 2) et  $f$  un endomorphisme sur  $E$  vérifiant :  $(f - aId) \circ (f - bId) = 0$ , où  $a, b \in \mathbb{R}, a \neq b$  et  $Id$  désigne l'application identique de  $E$ .

1. Montrer que l'on peut trouver deux nombres réels  $\lambda, \mu$  tels que :

$p = \lambda(f - aId)$  et  $q = \mu(f - bId)$  soient des projections (on rappelle qu'une application linéaire  $\varphi$  de  $E$  dans  $E$  est une projection si  $\varphi \circ \varphi = \varphi$ ).

Quelle relation existe-t-il entre  $p$  et  $q$  ?

On a :  $pop = \lambda^2(b - a)(f - aId)$  et  $pop = p \Leftrightarrow \lambda = \frac{1}{b - a}$

De même,  $qoq = q \Leftrightarrow \mu = \frac{1}{a - b}$

On vérifie que :  $p + q = Id$

2. Exprimer  $f$  à l'aide de  $p$  et  $q$ . En déduire  $f^n = fofo\dots f$

On obtient  $f = (b - a)p + aId = bp + aq$  et  $f^n = b^n p + a^n q$

3. Montrer que si  $ab \neq 0$ , l'application  $f$  est inversible. Exprimer son inverse  $f^{-1}$  à l'aide de  $p$  et  $q$ .

On obtient :  $f^{-1} = \frac{1}{ab}((a + b)Id - f) = b^{-1}p + a^{-1}q$

4. Soit la matrice  $A = \begin{pmatrix} 0 & m & m^2 \\ 1/m & 0 & m \\ 1/m^2 & 1/m & 0 \end{pmatrix}$ , où  $m$  est un paramètre réel non nul.

Déterminer  $a$  et  $b$  tels que :  $(A - aI)(A - bI) = 0$ , où  $I$  désigne la matrice unité d'ordre 3. En déduire  $A^n$ .

Si  $(A - aI)(A - bI) = 0$ , d'après le théorème de Cayley-Hamilton,  $a$  et  $b$  sont les valeurs propres de la matrice  $A$ .

On obtient :  $\det(A - \delta I) = (\delta + 1)^2(\delta - 2)$ ,  $a = 2, b = -1$  ou l'inverse et  $A^n = (-1)^n q + 2^n p$

### Exercice n° 3

On note  $C$  l'ensemble des nombres complexes et  $f$  l'application de  $C$  dans  $C$  définie, pour  $z \neq 2i$ , par :  $f(z) = \frac{z-1}{z-2i}$

1. Donner les formes cartésiennes et trigonométriques de  $f(i)$ .

$$f(i) = -1 - i = \sqrt{2} \left( \cos\left(-\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(-\frac{3\pi}{4}\right) \right)$$

2. Résoudre l'équation :  $f(z) = 2i$

$$f(z) = 2i \Leftrightarrow z - 1 = 2i(z - 2i) \Leftrightarrow z(1 - 2i) = 5 \Leftrightarrow z = 1 + 2i$$

3. Déterminer l'ensemble  $D$  des points  $M$  tels que  $|f(z)| = 2$

$$|f(z)| = 2 \Leftrightarrow |x + iy - 1| = 2|x + iy - 2i| \Leftrightarrow (x-1)^2 + y^2 = 4(x^2 + (y-2)^2), \text{ d'où}$$

$$|f(z)| = 2 \Leftrightarrow \left(x + \frac{1}{3}\right)^2 + \left(y - \frac{8}{3}\right)^2 = \frac{20}{9}$$

Il s'agit donc d'un cercle de centre  $(-1/3, 8/3)$  et de rayon :  $\frac{2\sqrt{5}}{3}$

### Exercice n° 4

On considère la fonction numérique  $f$  définie sur  $]0, 1[$  par :  $f(x) = \frac{2x-1}{x(x-1)}$

1. Etudier les variations de  $f$ .

On a  $f'(x) = \frac{-2x^2 + 2x - 1}{x^2(x-1)^2}$ . Le numérateur est toujours négatif. La fonction  $f$  est donc strictement décroissante de  $]0, 1[$  dans  $R$ .

2. Montrer que le graphe de  $f$  est symétrique par rapport à un point que l'on précisera. Le graphe de  $f$  est symétrique par rapport au point  $A(1/2, 0)$ , en effet si on pose

$$X = x - 1/2, \text{ on obtient } f(X) = \frac{2X}{X^2 - 1/4} \text{ qui est impaire.}$$

3. Trouver une primitive de  $f$  sur  $]0, 1[$ .

Une primitive de  $f$  sur  $]0, 1[$  est  $F(x) = \ln x(1-x) + Cste$ .

4. Calculer l'aire comprise entre l'axe  $ox$ , le graphe de  $f$  et les droites d'équation  $x=1/2$  et  $x=2/3$

L'aire comprise entre l'axe  $ox$ , le graphe de  $f$  et les droites d'équation  $x = \frac{1}{2}$  et  $x = \frac{2}{3}$  est égale à :  $Ln \frac{1}{2} (1 - \frac{1}{2}) - Ln \frac{2}{3} (1 - \frac{2}{3}) = Ln \frac{9}{8}$ .

5. Soit la fonction numérique  $g$  définie sur  $]0,1[$  par :  $g(x) = \frac{2x-1}{x^2(x-1)^2}$ . Trouver la primitive  $G$  de  $g$  qui vérifie :  $G(1/2)=6$ .

On obtient  $G(x) = -\frac{1}{x(x-1)} + k$  et avec  $G(\frac{1}{2}) = 6$ ,  $k = 2$

6. Comparer la position des graphes de  $f$  et  $g$  sur  $]0,1[$ .

Pour  $x \in ]0,1[$ ,  $f(x) \leq g(x) \Leftrightarrow 2x - 1 \geq \frac{2x-1}{x(x-1)}$

Si  $x \geq 1/2$ ,  $f(x) \leq g(x)$

Si  $x \leq 1/2$ ,  $f(x) \geq g(x)$

### Exercice n° 5

Pour  $\alpha \in ]-1,1[$ , on considère l'équation fonctionnelle (E) suivante :

$$\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = (1-x)f(\alpha x)$$

où  $f$  est une fonction continue.

1. Comparer deux solutions  $f$  et  $g$  de (E) qui vérifient :  $f(0) = g(0)$

Si  $f$  est solution de (E) alors  $f(x) = \prod_{k=0}^n (1 - \alpha^k x) f(\alpha^{n+1} x)$ . Quand  $n$  tend vers plus

l'infini,  $f(\alpha^{n+1} x) \rightarrow f(0)$  tandis que la suite de terme général  $\prod_{k=0}^n (1 - \alpha^k x)$  converge.

En effet, pour  $N$  assez grand,  $\forall n \geq N, \prod_{k=N}^n (1 - \alpha^k x) > 0$  et

$Ln(\prod_{k=N}^n (1 - \alpha^k x)) = \sum_{k=N}^n Ln(1 - \alpha^k x)$  et  $Ln(1 - \alpha^k x)$  est le terme général d'une série

absolument convergente. Ainsi,  $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(0) \prod_{k=0}^{\infty} (1 - \alpha^k x)$ . La fonction  $g$  a une expression de la même forme, d'où l'égalité de  $f$  et  $g$  lorsque  $f(0) = g(0)$ .

2. Montrer que les solutions de (E) sont développables en série entière sur un intervalle que l'on précisera.

A partir de l'expression  $f(x) = f(0) \prod_{k=0}^{\infty} (1 - \alpha^k x)$  et par calcul, on obtient que pour

$a_0 \in \mathbb{R}$  et pour tout  $n$ ,  $a_{n+1} = \frac{\alpha^n}{(1 - \alpha^{n+1})} a_n$ , la série entière  $\sum a_n x^n$  converge pour tout

$x \in \mathbb{R}$  et sa fonction somme  $\sum_0^{\infty} a_n x^n$  est solution de l'équation prenant la valeur  $a_0$  en 0.

Ainsi toutes les fonctions  $f$  solutions de (E) sont développables en série entière sur  $\mathbb{R}$

et on vérifie  $f(x) = f(0) \sum_{n=0}^{\infty} \left( \prod_{k=0}^{n-1} \frac{\alpha^k}{1 - \alpha^{k+1}} \right) x^n$

### Exercice n° 6

Pour  $n$  entier naturel, on définit la suite des intégrales  $J_n = \int_0^{+\infty} e^{-x} \sin^{2n}(x) dx$

1. Montrer que  $J_n$  existe pour tout  $n$ . Calculer  $J_0$

On a un problème en  $+\infty$  et  $|e^{-x} \sin^{2n}(x)| \leq e^{-x}$ , l'intégrale est donc convergente et  $J_0 = 1$ .

2. Pour  $n$  non nul, déterminer une relation de récurrence entre  $J_n$  et  $J_{n-1}$ . En déduire une expression de  $J_n$  en fonction de  $n$ .

Avec deux intégrations par parties et en posant chaque fois  $v'(x) = e^{-x}$ , on obtient :

$$J_n = \frac{2n(2n-1)}{4n^2+1} J_{n-1} \text{ et } J_n = 2^n \prod_{k=1}^n \frac{k(2k-1)}{4k^2+1}$$

3. Etudier la convergence de la suite  $(J_n)$

La suite est décroissante et minorée par zéro, donc elle converge.

4. Déterminer la nature de la série  $\sum_{k=1}^{\infty} u_k$  de terme général :  $u_k = Ln \left( \frac{2k(2k-1)}{4k^2+1} \right)$  et en déduire la limite de la suite  $(J_n)$ .

$u_k = Ln \left( \frac{2k(2k-1)}{4k^2+1} \right) = Ln \left( 1 - \frac{1+2k}{1+4k^2} \right) \approx -\frac{1}{2k}$  et la série est divergente vers moins l'infini.

$$\text{On a : } \operatorname{Ln} \frac{J_k}{J_{k-1}} = \operatorname{Ln} \left( \frac{2k(2k-1)}{4k^2+1} \right)$$

$$\text{et } \sum_k \operatorname{Ln} \frac{J_k}{J_{k-1}} = \sum_k \operatorname{Ln} J_k - \sum_k \operatorname{Ln} J_{k-1} = \operatorname{Ln} J_n = \sum_k u_k,$$

donc  $\operatorname{Lim} \operatorname{Ln} J_n = -\infty$  et  $\operatorname{Lim} J_n = 0$